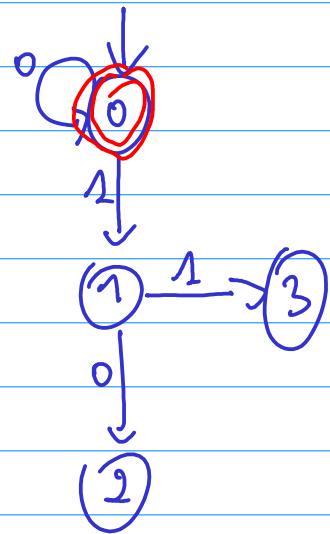


Exercice et Corrigé.

exercice : donner un automate (déterministe)

qui reconnaît le langage associé au problème " $n \bmod 7 = 0$ "
(indication : on lit le nombre n en binaire de la gauche vers la droite et on rappelle que si n s'écrit n' puis b où n' est un nombre en binaire et b un bit, alors $n = 2n' + b$)

$n' \bmod 7$	b	$n \bmod 7$
0	0	0
	1	1
1	0	2
	1	3
2	0	4
	1	5
3	0	6
	1	0
4	0	1
	1	2
5	0	3
	1	4
6	0	5
	1	6



erc.

exercice : montrer que le langage associé au problème $\{0^n 1^n \mid n \geq 0\}$ n'est pas régulier. Autrement dit, qu'il n'existe pas d'automate qui décide ce problème.

(Par l'absurde). Supposons qu'il existe un tel automate A avec q états. Alors le mot $0^q 1^q$ est accepté par A .

Lors de l'exécution de A sur ce mot, on repasse forcément deux fois par le même état. Il y a donc une boucle et le mot $0^q 1^q$ s'écrit sous la forme pn^2s .

Le mot pn^2s est aussi accepté par A

Ce mot a :
- soit un nombre différent de 0 et de 1
- soit un motif n de la forme $0^l 1^l$
auquel cas $pn^2s = 0^{q-l} 0^l 1^l 0^l 1^l 1^{q-l}$

Dans les deux cas le mot pn^2s n'appartient pas au langage.

exercice : Montrer que le langage $\{1^n 0^n 1^n \mid n \in \mathbb{N}\}$ n'est pas décidable par un automate à pile déterministe.

preuve similaire. On « pompe » sur l'axe de
États x tête de
pile

et il y a un peu plus de cas à regarder

Mais le principe reste le même.

exercice: donner les restrictions sur δ de tel sorte que la tête de lecture ne « tombe » jamais du ruban en allant au delà du symbole \triangleright .

On pose l'état s , si $\delta(s, a) = (s', y, D)$ alors

- $y = \triangleright$; et
- $D \neq \leftarrow$

exercice: donner la table de transition de la fonction « Shift » qui lit en entrée un nombre n en binaire et écrit en sortie le nombre n précédé d'un symbole blanc. Par exemple; entrée: 0010; sortie: \sqcup 0010.

Table de transition de la fonction shift.

S	Σ	\bar{S}	Σ	mvt.
Δ_0	\triangleright	Δ_0	\triangleright	\Rightarrow
Δ_0	0	q_0	\sqcup	\Rightarrow
Δ_0	1	q_1	\sqcup	\Rightarrow
Δ_0	\sqcup	Δ_h	\sqcup	•
q_0	0	q_0	0	\Rightarrow
q_0	1	q_1	0	\Rightarrow
q_0	\sqcup	Δ_h	0	•
q_1	0	q_0	1	\Rightarrow
q_1	1	q_1	1	\Rightarrow
q_1	\sqcup	Δ_h	1	•

retour

retour.

retour $\begin{bmatrix} 0 \\ 1 \end{bmatrix}$ | retour $\begin{bmatrix} 0 \\ 1 \end{bmatrix}$ \leftarrow
 retour \sqcup | Δ_h \sqcup •

Si $\delta^{200}(\Delta, x) = (\Delta', y, \Leftarrow)$ alors :

$$\delta^{100}\left(+\Delta, \begin{pmatrix} x \\ x' \end{pmatrix}\right) := \left(+\Delta', \begin{pmatrix} y \\ x' \end{pmatrix}, \Leftarrow\right) \quad \text{pour tout } n' \in \Sigma.$$
$$\delta^{100}\left(-\Delta, \begin{pmatrix} x' \\ x \end{pmatrix}\right) := \left(-\Delta', \begin{pmatrix} x' \\ y \end{pmatrix}, \Rightarrow\right)$$

Si $\delta^{200}(\Delta, x) = (\Delta', y, \bullet)$ alors :

$$\delta^{100}\left(+\Delta, \begin{pmatrix} x \\ x' \end{pmatrix}\right) := \left(+\Delta', \begin{pmatrix} y \\ x' \end{pmatrix}, \bullet\right) \quad \text{pour tout } n' \in \Sigma.$$
$$\delta^{100}\left(-\Delta, \begin{pmatrix} x' \\ x \end{pmatrix}\right) := \left(-\Delta', \begin{pmatrix} x' \\ y \end{pmatrix}, \bullet\right)$$

Si je lis le symbole de début \triangleright , je change de « sens » (sens virtuel).

$$\delta^{100}\left(+\Delta, \triangleright\right) := \left(-\Delta, \triangleright, \Rightarrow\right).$$

$$\delta^{100}\left(-\Delta, \triangleright\right) := \left(+\Delta, \triangleright, \Rightarrow\right).$$

exercice :

a) simuler un automate à 2 piles avec une MDT
b) et vice versa.

exercice: prouver ce théorème.

théorème:

Soit M^+ une machine de Turing à k rubans en temps $f(n)$.

Il existe une machine de Turing à un ruban M qui se termine en temps $O(f^2(n))$ et qui simule M^+ .

C'est-à-dire que pour toute entrée e ,
 $M^+(e) = M(e)$.

Simulation:

• initialisation: $\sim 2f(n) + 4 = O(f(n))$,

pour chaque transition de la machine M^+ , on a plusieurs "micro-transitions" et des "macro-transitions" dans la machine M . de l'ordre de $O(f(n))$.

Soit $O(f^2(n))$ micro-étapes en tout.

exercice : prouver ce théorème.

Théorème : (accélération linéaire).

Soit $L \in \text{Time}(f(n))$.

Pour tout $\epsilon > 0$, $L \in \text{Time}(f'(n))$

où $f'(n) = \epsilon f(n) + n + 2$.